

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR  
DES PREMIERS VALOIS  
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





## LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écroumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohème ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images

ISBN 979-10-231-0553-7



9 791023 105537 22 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES N° 68  
ANNEXES

—

ISBN : 979-10-231-5262-3



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

*Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*

Thierry Dutour (dir.)

*L'Aquitaine des littératures médiévales (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

*Cacher, se cacher au Moyen Âge*

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

*De servus à esclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)*

Didier Bondue

*L'Islam au carrefour des civilisations médiévales*

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

*Le Texte médiéval. De la variante à la recreation*

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

*Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine*

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

*Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot*

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

*Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>)*

Nicolas Carrier

*L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*

Dominique Barbet-Massin

*Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe*

Jana Fantysová-Matějková

*Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale ?*

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

*Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt*

Catherine Royer-Hemet

*Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres*

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

*Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance*

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement  
de la cour des premiers Valois  
à l'époque  
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)  
© Sorbonne Université Presses, 2025

**SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

## ANNEXES

### ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,  
In the mor lay,  
Sevenight fulle, sevenight fulle.  
Maiden in the mor lay,  
In the mor lay,  
Sevenightes fulle and a day.

Welle was hire mete.  
What was hire mete?  
The primerole and the –  
The primerole and the –  
Welle was hire mete.  
What was hire mete?  
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.  
Wat was hire dring?  
The chelde water of the –  
The chelde water of the –  
Well was hire dryng.  
What was hire dryng  
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.  
What was hire bour?  
The rede ros and the –  
The rede rose and the –  
Welle was hire bour.  
What was hire bour?  
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,  
New York, W.W. Norton, 1974.



ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –  
Dronken, drunken, idronken –  
...dronken is Tabart atte wyne.  
Hay... suster, Walter, Peter  
Ye dronke all depe  
And I shulle eke!  
Stondet alle stille –  
Stille stille stille –  
Stondet alle stille –  
Stille as any ston;  
Trippe a lutel with thy feet,  
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,  
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martir amoureux,  
Tous vrays amans, et plourez tendrement !  
De le veoir vueilliez estre songneux  
Et entendre comment piteusement  
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.  
Se vous povés, faites li brief secours.  
Priés aussi a mains jointes Amours  
Qu'il ait merci de son leal amant,  
Car, par ma foy, veües ses doulours,  
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, douloureux,  
En souspirant faisant son testament,  
Disant ainsi en la fin de ses geus,  
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;  
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;  
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;  
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours  
Ay pour amer et estre vray servant.  
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?  
"Il vit sans joie et languist en mourant." »



Venez au corps, larmes cheans des yeulx,  
 De noir vestu, priant devotement  
 Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,  
 A cui Amours a esté liegement  
 Joie, confort, deduit, esbatement.  
 Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.  
 Et se savoir voulez par aucuns tours  
 Comment le las vit sa mort desirant,  
 Venez le voir, car certes, sans retours,  
 Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

#### ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socraté plain de philosophie,  
 Seneque en meurs, et Auglus en pratique,  
 Ovides grans en ta poèterie,  
 Briés en parler, saiges en rethorique,  
 Aigles treshaulz, qui par ta theorique  
 Enlumines le regne d'Eneas,  
 L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as  
 Semé les fleurs et planté le rosier,  
 Aux ignorans de la langue pandras,  
 Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,  
 Et de la Rose, en la terre Angelique  
 Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie  
 Angleterre – d'elle ce nom s'applique  
 Le derrenier en l'ethimologique –  
 En bon angles le livre translates ;  
 Et un vergier, où du plant demandas  
 De ceuls qui font pour eulx auctoriser,  
 A ja long temps que tu edifias,  
 Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye  
 Requier avoir un buvraige autentique,  
 Don't la doys est du tout en ta Baillie,  
 Pour raffrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique  
 Jusques a cce que tu m'abuveras.  
 Eustaces sui, qui de mon plant aras ;  
 Mais pran en gré les euvres d'escolier  
 Que par Clifford de moy avoir pourras,  
 Grand translateur, noble Gieffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escuirie,  
 En ton jardin ne seroie qu'ortie,  
 Consideré ce que j'ay dit premier,  
 Ton noble plant, ta douce melodie;  
 Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,  
 Grant translateur, noble Geffroy Chaucier.

186

*Ceuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale*, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle  
 Boece or Troylus for to wryten newe,  
 Under thy long lokkes thou most have the scalle,  
 But after my makynge thou wryte more trewe;  
 So ofte adaye I mot thy werk renewe,  
 It to correcte and eke to rubbe and scrape,  
 And al is thorough thy negligence and rape.

*The Riverside Chaucer*, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3<sup>e</sup> éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;  
 Suffyce unto thy thing, though it be small,  
 For hord hath hate, and climbing tikelnesse,  
 Prees hath envye, and wele blent overal.  
 Savour no more than thee bihove shal,  
 Reule wel thyself that other folk canst rede,  
 And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,  
 In trust of hir that turneth as a bal;  
 Gret reste stant in litel besinesse,  
 Be war therfore to sporne ayeysn an al,  
 Stryve not, as doth the crokke with the wal.  
 Daunte thyself, that dauntest otheres dede,  
 And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;  
 The wrestling for this world axeth a fal.  
 Her is non hoom, her nis but wilderness:  
 Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!  
 Know thy contree, look up, thank God of al;  
 Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,  
 And trouthe the shal delivere, it is no drede.

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;  
 Unto the world leve now to be thrall.  
 Crye him mercy, that of his hy goodnesse  
 Made thee of noght, and in especial  
 Draw unto him, and pray in general  
 For thee, and eek for other, hevenlich mede;  
 And trouthe the shal delivere, it is no drede.

*The Riverside Chaucer*, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3<sup>e</sup> éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

#### ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLÉ »

Que vault tresor qui na Joye ne leese  
 Et qui ne prent en ce monde playsaunce  
 Que vaut avoir Repus [et] mys en presse  
 Que vaut a milluy porte socourraunce  
 Cest ce mest vis maleureuse chevance  
 Et bien chetife quar quant mourir fauldra  
 Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentillesse  
 Apre la mort ne Romain tune chance  
 Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance  
 On a asses mais oon ait souffisaunce  
 Car quant ly homs du siecle partira  
 Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

#### ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight  
 Complayne I, for ye ben my lady dere.  
 I am so sorry, now that ye been lyght;  
 For certes but yf ye make me hevy chere,  
 Me were as leef be layd upon my bere;  
 For which unto your mercy thus I crye,  
 Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght  
 That I of yow the blisful soun may here  
 Or see your colour lyk the sonne bright  
 That of yelownesse hadde never pere.  
 Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.  
 Quene of comfort and of good companye,  
 Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght  
 And saveour as down in this world here,  
 Out of this toune helpe me thurgh your myght,  
 Syn that ye wole nat ben my tresorere;  
 For I am shave as nye as any frere.  
 But yet I pray unto your curtesye,  
 Beth hevy agen, or elles moot I dye.

#### L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,  
 Which that by lyne and free eleccion  
 Been verray kyng, this song to yow I sende,  
 And ye, that mowen all our harmes amende,  
 Have mynde upon my supplicacion.

*The Riverside Chaucer*, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3<sup>e</sup> éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde  
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;  
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde  
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.  
Tiels chante, « c'est ma souveraine joie, »  
Qui puis en ad dolour sanz departie :  
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,  
Q'au mariage en droit amour se ploie ;  
Et qui cell ordre en foldelit confonde  
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.  
Pource bon est qe chascun se pourvoie  
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :  
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Deinz son recoi la conscience expose  
A fol amant l'amour dont il foloie ;  
Si lui covient au fin qu'il en responde  
Devant celui qui les consals desploie.  
O come li bons maritz son bien emploie,  
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !  
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde  
Johan Gower ceste Balade envoie :  
Et si jeo n'ai de François la faconde,  
Pardonetz moi qui jeo ceo forsvoie :  
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie  
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,  
L'amour parfit en dieu se justifie.

*The Complete Works of John Gower*, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,  
Qui le corage et le memorial  
Des bones mours fait garder sanz meschief ;  
De l'averous il fait franc et loial,  
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers qe n'est leoun ;  
 De l'envieus il hoste tout le mal :  
 Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,  
 Si fait du guerre pes, et est causal  
 Dont toute vie honeste ad soun relief.  
 Sibien les choses qe sont natural,  
 Com celles qe sont d'omme resonal,  
 Amour par tout sa jurediccioun  
 Claime a tenir, et par especial  
 Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,  
 Dont conscience en soun judicial  
 Forsvoit, mais li malvois plus qe la Nief  
 Est en tempeste, et ad son governal  
 D'onour perdu ; sique du pois equal  
 La fortune est et la condicioun  
 De l'omme, et sur tout le plus cordial  
 Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;  
 Mais en droit moi c'est la conclusioun,  
 Qui voet d'onour sercher l'original,  
 Amour s'acorde a nature et reson.

*The Complete Works of John Gower*, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

#### ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,  
 Si resoun le governe et justifie ;  
 Mais autrement, s'il naist de fole emprise,  
 N'est pas amour, ainz serra dit sotie.  
 Avise soi chascuns de sa partie,  
 Car ma resoun de novell acquaintance  
 M'ad fait amer d'amour la plus cherie  
 Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise  
 Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise  
Pour comparer n'est une en cest vie.  
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,  
Car perdurable amour sanz variance  
Remaint en luy, com celle q'est florie  
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,  
Et amerai sanz nulle departie ;  
Par quoi j'espoir d'avoir ma rewardise,  
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :  
C'est, qant mon corps lerra la comaignie  
De m'alme, lors lui deigne en remembrance  
D'amour doner a moi le pourpartie,  
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escrits,  
Pour remembrer ta joie q'est nouvelle,  
Qe te suivient du noble Roi Henris,  
Par qui dieus ad redrescé ta querele :  
A dieu purceo prient et cil et celle,  
Q'il de sa grace au fort Roi coroné  
Doingt peas, honour, joie et prosperité.

*The Complete Works of John Gower*, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.





## TABLE DES MATIÈRES

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| Préface, par Miren Lacassagne ..... | 7 |
|-------------------------------------|---|

### PREMIÈRE PARTIE

#### L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

|  |    |
|--|----|
| Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois :<br>constitution et rayonnement d'un modèle culturel<br>Jean Devaux ..... | 19 |
| Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois<br>Gisela Naegle .....                                     | 33 |
| À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps<br>Vladislava Lukasik .....   | 53 |

### DEUXIÈME PARTIE

#### MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

|   |     |
|---|-----|
| Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower<br>R. F. Yeager .....   | 69  |
| Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques<br>d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer<br>Clotilde Dauphant ..... | 81  |
| <i>Musique naturelle et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI :<br>essai de construction d'un modèle prosodique<br>Thierry Grandemange .....           | 95  |
| Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i><br>de Jacques Legrand<br>Elsa Marguin-Hamon .....                                  | 115 |

TROISIÈME PARTIE  
RAYONNEMENT DES VALOIS

|     |   |     |
|-----|---|-----|
|     | Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i><br>Evelio Miñano Martínez ..... | 137 |
|     | Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique<br>Ghislain Brunel.....                          | 151 |
|     | Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes<br>Thierry Lassabatère.....                                      | 169 |
|     | Annexes.....  | 183 |
| 218 | Bibliographie générale .....  | 193 |
|     | Index rerum.....  | 207 |
|     | Index nominum .....   | 209 |
|     | Index locorum.....  | 213 |
|     | Sources.....  | 215 |